



73. Alger : dans le quartier d'El-Biar, où l'on trouve de charmantes maisons et villas mauresques et, en particulier, la *villa du Traité*, qui appartenait en 1830 au raïs Hamidou et devint le quartier général de M. de Bourmont. C'est là que furent rédigés les articles de capitulation du dey.



76. Marché des chameaux chez les Touareg, ces Berbères vêtus de cotonnades foncées, portant le voile, sachant encore polir la pierre pour s'en faire des bracelets, éternels ennemis des Arabes, qui vivent pour la plupart au cœur même du désert.



79. Arzew : le phare. Sa rade, protégée contre les vents du large, est, après celle de Mers el-Kébir, le meilleur abri naturel de l'Algérie occidentale. Autrefois, on y embarquait l'alfa et le sel. Aujourd'hui, Arzew est devenu un grand port pétrolier.



74. Le général Salan : un homme simple, profondément réservé, qui n'aime ni les réceptions ni les mondanités. Son temps, il le passe à l'état-major ou sur les théâtres d'opération. Sa première passion fut l'Indochine, la seconde sera l'Algérie.



77. Mers el-Kébir, « le grand port ». Accroché à l'extrémité d'un promontoire rocheux où s'avance un vieux fort pittoresque. Sa rade est devenue, au fil des ans, la gardienne et la sentinelle avancée d'Oran.



80. Les ruines d'Hippone près de Bône. Hippone fut la résidence favorite des rois numides avant de devenir romaine. Elle fut ensuite prise par les Vandales qui, eux-mêmes, furent chassés par les Byzantins. La ville tomba ensuite aux mains des Arabes qui la pillèrent et l'incendièrent.



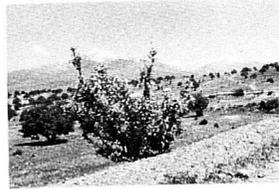
75. Alger : le jardin d'Essai. Créé en 1832, il s'appelait alors le jardin du Hamma. C'est à la fois une admirable promenade, une pépinière pour la production des végétaux indigènes, un jardin scientifique et d'acclimatation pour les végétaux exotiques de toute provenance.



78. Caravane de bois près de Djinet, ksour situé auprès d'une oasis arrosée par de nombreuses sources issues des rochers du Tassili. Un pays pauvre, sauvage, à l'étrange et calme beauté, où nulle végétation n'apparaît.



81. Alger : vue générale du jardin d'Essai. Le jardin d'Essai comporte deux parties : la partie plane, qui comprend le jardin français, dessiné par l'architecte Régnier, et le jardin zoologique, et la partie haute, plus agreste, couverte d'essences forestières souvent très rares.



82. Le Djurdjura vu depuis les Portes de Fer. Le massif du Djurdjura, qui donne à la Kabylie son cachet particulier, forme parfois, avec ses hauts sommets couverts de neige jusqu'au mois de juin, une barrière infranchissable aux véhicules.



83. Dans le djebel de Mimoun : Ouled-Mimoun, au sud de Lamoricière, entre Tlemcen et Sidi-bel-Abbès : une situation géographique séduisante, une nature aimable. Aux oliviers, caroubiers et térébinthes se mêlent les grenadiers et les figuiers.



84. Paysage du Tassili. Le Tassili des Akker est un immense plateau traversé du sud au nord par des oueds profondément entaillés dans le roc, où de petits lacs font vivre quelques palmiers et donnent asile à des poissons... et même à des crocodiles.

couverture : photo Reynaud

LA GUERRE D'ALGÉRIE

diapositives

album n° 7

© Librairie Jules Tallandier 1973
Diapositives Guerre d'Algérie
17, rue Remy-Dumoncel/75680 PARIS Cedex 14/Tél. 707-17-89
Prix : 12 F

Imprimerie Conversey/Paris